

Narcisse dévoile un pan de sa démarche



Le slameur Narcisse a captivé vendredi dernier les élèves de l'École secondaire de Haute-Sorne.

PHOTO DANIELLE LUDWIG

Pour leur dernier jour de cours avant Noël, les élèves de l'École secondaire de Haute-Sorne ont assisté à plusieurs ateliers sur la thématique du cinéma et de la musique. A cette occasion, ils ont eu la chance d'assister à une activité proposée par le slameur Narcisse.

L'artiste, plutôt habitué à intervenir dans les classes pour animer des ateliers d'écriture et de poésie, a cette fois-ci dévoilé aux écoliers sa démarche artistique. Sur scène, il associe en effet subtilement vidéos, paroles et musique. Avant d'entrer dans les détails du montage de son spectacle, Jean-Damien Humaire, de son vrai nom, sonde son jeune public sur leurs connaissances en matière de slam.

Et c'est quoi au juste le slam? «C'est une chanson sans musique, juste avec des

paroles», répond un garçon. Et dans ce registre, c'est l'artiste français Grand Corps Malade qui vient à l'esprit des adolescents. A travers quelques performances de slameurs, Narcisse leur montre qu'il existe différents styles de slam: romantique, sensible, drôle ou en jouant avec les mots. Le texte doit être récité en moins de trois minutes, c'est la règle. Il s'agit d'un art *a cappella* qui n'a ni besoin de musique, ni d'accessoires ou de décors pour l'accompagner.

Pourtant, pour le concert de son dernier album *Cliquez sur j'aime*, l'enfant de Vicques a imaginé une mise en scène ambitieuse, où les paroles sont appuyées par des vidéos. «Contrairement à ce qu'on voit d'habitude, je fais des films sur la musique», relève le champion de France de slam 2013. Dans son morceau

intitulé *Annick femme mécanique*, Narcisse raconte comment il a acheté une femme mécanique en ligne. Alors qu'il entame une description d'Annick, l'écran projette une page web, où on le voit faisant son choix parmi les candidates, puis comment les deux personnages se promènent dans l'internet. Une prouesse numérique qui fait son effet.

Magicien de la vidéo

«J'utilise la technologie comme un magicien», explique le vidéaste éclairé. Plus surprenant encore, un passage de la performance se déroule sur les smartphones des élèves grâce à une application. Narcisse envisage d'améliorer encore sa représentation au moyen d'effets 3D, en prévision du Festival d'Avignon, auquel il participera cet été.